

AG APEL 10 octobre 2011 :

Table ronde sur le thème de l'Orientation des jeunes et son accompagnement : Nadine Jard, Sophie Roland, Omblin Monot.

Nadine cite Mme Barrault de l'APEL, évoquant la démarche du parent qui « accompagne » ses enfants afin les aider à devenir acteurs de leur projet. Le processus d'orientation amène l'enfant à aller à la rencontre de lui même et à passer du rêve au projet.

Présentation du BDI et des autres initiatives qui jalonnent l'orientation des élèves:

Le BDI: une organisation propre à l'enseignement privé catholique, animé par des parents bénévoles formés par l'APEL. Il met à disposition une base documentaire importante et renouvelée, à laquelle les jeunes ont accès avec l'aide des documentalistes.

Il fonctionne aujourd'hui avec une équipe de 4 personnes auxquelles devraient s'ajouter deux personnes de plus en cours d'année. Tous les parents peuvent proposer leur aide.

Actuellement les deux permanences sont : lundi 13h-16h - jeudi 14h15 à 17h15

En projet : une ouverture pour les parents vers 18h

Des rendez vous individuels peuvent être pris par téléphone : voir les numéros sur le site internet

Le Forum carrières en 3^{ème}

Le forum des études post bac

L'Atelier CV Terminale

Nadine conclut en imaginant, dans un avenir proche, proposer aux enfants des primaires aussi, leur première rencontre avec les métiers et leur diversité.

Réponses aux questions sur le BDI

Que se passe t il au BDI ? Le BDI est à l'écoute des enfants et vise à leur faire comprendre le sens de l'orientation, entre rêve et réalité. Pour accéder à des projets de vie réalistes qui tiennent compte de leur part de rêve, réel foyer de la motivation.

Le BDI étant hors du champ scolaire et familial, les enfants ne sont confrontés à aucun jugement et établissent un dialogue ouvert avec les bénévoles du BDI. La rencontre s'établit en dehors de la pression scolaire ou familiale et privilégie la bienveillance. C'est un espace de distanciation par rapport à ce que l'enfant vit chez lui ou face au corps enseignant.

Qu'en est-il de l'attitude des enfants par rapport à leurs rêves ?

- La plupart des projets sont réalistes, classiques et traditionnels Ce sont souvent des métiers issus de l'entourage des enfants, mais dont ils ne perçoivent pas toujours les finesses ; le travail des bénévoles du BDI consiste alors à comprendre les éléments de motivation, pour vérifier le bien fondé de leurs projets.
- Certains nourrissent des projets plus originaux, qu'on les aide à fouiller Comment recevez vous les enfants ? La plupart du temps ce sont des entretiens individuels. Certains parents peuvent accompagner l'enfant qui aurait un projet un peu original. Le premier contact est à faire par l'enfant (seul de préférence). Il peut être bien que les parents viennent seuls également.

Certains entretiens sont préparés avec les professeurs principaux et peuvent être par petits groupes.

Existe-t-il un questionnaire guide pour comprendre les motivations réelles et confronter à la réalité des métiers ? Le BDI est un espace d'écoute et de dialogue, son intervention n'est pas « processée ».

Comment leur préserver une part de rêve sur les métiers de l'avenir ? L'APEL mène une veille pointue sur les nouveaux métiers et forme les BDI en leur apportant la documentation nécessaire et une formation filée qui leur permet de mener à bien leur tâche.

Qu'en est-il de vos rôles sur les métiers un peu différents ? C'est par exemple le lieu de la soirée carrières où l'on réserve une part des rencontres à des métiers qui changent de l'ordinaire.

Omblin Monot conclut en rappelant que la mission la plus importante des parents est d'amener les enfants à aimer leur futur métier et l'illustre par une petite parabole : 3 tailleurs de pierre se reposent. Un étranger vient leur demander de quel labour ils se reposent :

- *le premier répond : « je taille des pierres »*
- *le second répond : « je taille des pierres pour bâtir un mur »*
- *le troisième répond : « je suis en train de bâtir une cathédrale »*

M Quinton met en perspective ce qui a été dit avec l'ambition du groupe scolaire.

Il rappelle :

- que la soirée carrières, qui permet aux 3èmes d'échanger en petits groupes avec des professionnels et invite les parents à proposer leur témoignage,
- l'intérêt du forum des métiers et de l'enseignement supérieur, ouvert à tous,

les stages et la soutenance des rapports de stages de seconde, précisant que le groupe scolaire met à disposition des conventions de stages pour favoriser les stages pendant les vacances car, dans les pays où les enfants peuvent facilement travailler sur des périodes de congés, ils acquièrent plus tôt, un rapport concret au monde du travail.
- annonce que le groupe scolaire rejoindra prochainement l'Association Jeunesse Entreprise,
- ajoute que la semaine banalisée offre un autre angle en donnant une expérience de l'interculturel utile pour la vie en entreprise (ex jumelage avec la Corée)
- et rappelle que le BDE du lycée, donne une expérience « professionnelle » en permettant à un groupe de proposer des projets et de gérer un budget.

Sa conclusion est que toutes ces actions, visent à ce que les élèves acquièrent le sens du travail (la question à cet égard est d'aller vers le travail que l'on aime, quelque en soient les horaires ou les modalités, qui elles, évolueront quoi qu'il arrive.), qu'ils développent un esprit d'entreprise, un sens des responsabilités et du travail d'équipe ; enfin, qu'ils développent une éthique du travail. A ce titre, M Quinton rappelle en écho le thème de l'année lassallienne « je sers ou je me sers » dont le projet est de faire de nos enfants des citoyens engagés.